undefined - lundi 26 octobre 2026

Sports

TENNIS – COMITÉ DU BAS-RHIN

Dynamiques bas-rhinoises

Jean Deutsch



Des voix se sont élevées lors de l'AG du Comité du Bas-Rhin pour critiquer le plan de développement des courts en terre battue initié par la FFT, dans un contexte de pénurie d'eau et d'interdiction de l'arrosage de ces terrains dans plusieurs secteurs en Alsace. Photo Jean-Marc Loos

Le tennis bas-rhinois se porte comme un charme, notamment grâce au padel et aux femmes qui représentent la plus grande hausse des licences (+3,67 %) dans une Ligue du Grand Est où elles sont en recul (-1,47 %). À l'inverse s'est posée, ce samedi en assemblée générale à Marckolsheim, la question du maintien des courts en terre battue dans une région qui doit s'adapter au réchauffement climatique.

Est-ce l'une des conséquences indirectes des Internationaux de Strasbourg ?

Toujours est-il que les Bas-Rhinoises jouent plus au tennis qu'ailleurs dans le Grand Est, puisqu'elles représentent la plus forte progression dans le département (+3,67 %), dans un tennis bas-rhinois qui se porte comme un charme.

Le Comité du Bas-Rhin compte 21 396 licenciés en 2026, en hausse de 726 unités par rapport à 2025. « Et nous sommes bien partis pour faire encore mieux en 2027 », a déjà signalé le président André Haass, samedi lors de l'assemblée générale à Marckolsheim.

Dans son département, près d'un tiers de ces licenciés sont des femmes, ce qui ne va pas de soi dans une Ligue du Grand Est où leur nombre est en recul de 1,47 %.

« Nous devons cette progression aux nombreuses opérations lancées à destination des femmes, dans le domaine de la compétition et du sport santé notamment », se félicite Florence Zimmerlin, la secrétaire générale du CD67.

Et de citer les tournois multichances féminins organisés dans le cadre du « Printemps des dames », dont la phase finale se dispute durant les Internationaux de Strasbourg.

Le tournoi WTA alsacien n'est donc pas qu'une vitrine du tennis féminin, il en est probablement aussi une locomotive pour les clubs du nord de l'Alsace.

Comme chaque année, cette assemblée générale s'était ouverte par un message du président de la FFT Gilles Moretton, indiquant que la Fédération compte créer 4 500 nouveaux courts en terre battue d'ici 2032 en France.

Un pays où l'ocre ne représente que 16 % des courts, ce qui en fait le plus mauvais élève d'Europe… « La Fédération veut défendre l'image de Roland-Garros pour que ce tournoi du Grand Chelem reste en France », complète Cédric Schwaederlé, le président de la Ligue du Grand Est, « pas tout à fait aligné avec ce "plan Terre" » dans un contexte de réchauffement climatique.

Quelques dirigeants de clubs bas-rhinois se sont eux aussi émus de ce projet – et des subventions fédérales importantes qui y sont liées – « alors que dans mon secteur, nous avons l'interdiction d'arroser les courts en terre battue depuis le 1er juin et jusqu'à fin octobre », a dit l'un d'eux.

Un paradoxe climatique particulièrement saillant en Alsace, qui est la région de France laquelle compte le plus grand nombre de courts en terre battue et où leur transformation, en dur ou en terre battue synthétique, est plus que jamais à l'ordre du jour.

Au risque de devoir se passer des subventions fédérales ? La balle est dans le camp de la FFT.